

1989-2009 : 20 ans d'existence pour le musée de la Résistance et de la Déportation !

C'est l'occasion pour l'établissement de revenir sur des événements marquants de l'histoire locale pendant la Seconde Guerre mondiale. Depuis le mois de février, des épisodes importants sont rappelés à notre mémoire. Ils s'adressent notamment aux jeunes générations afin qu'elles mesurent l'importance des enseignements du passé au regard de leur actions, présentes et futures, de citoyens au service de la paix et de la démocratie.

Page d'histoire 3

Avril 1944 : la terrible division nazie Das Reich s'installe à Montauban

Après la défaite du printemps 1940 et la signature de l'armistice entre l'Etat français et le régime d'Hitler, les troupes allemandes dirigent la partie nord de la France. Jusqu'en 1942, le Tarn-et-Garonne appartient à la zone sud dite « libre », en réalité sous l'autorité du gouvernement collaborateur du maréchal Pétain. Le 11 novembre 1942, en réplique au débarquement anglo-américain en Afrique du nord, l'armée allemande occupe tout le pays. Le jour-même, en début d'après-midi, un avion survole Montauban et les premiers convois automobiles recouverts du drapeau rouge à croix gammée pénètrent dans la ville. Comme dans tout le reste de l'ancienne zone sud, les nazis vont rester près de deux ans pendant lesquels nombre d'atrocités sont commises.

Printemps 44 : Montauban occupée par la division Das Reich – Début 1944, le commandement allemand est persuadé que le débarquement allié est prévu en France pour l'été. Des troupes sont concentrées au nord de la Loire, tandis que dans le sud-ouest du pays est implantée une force blindée spéciale. Le 6 avril 1944, la division *Das Reich* s'installe à Montauban, choisie pour sa position stratégique. De là, les unités SS doivent pouvoir apporter des renforts rapides sur l'un ou l'autre des fronts attaqués. Chars et véhicules blindés circulent alors dans les rues de la ville occasionnant des dégradations. L'état-major de la division nazie *Das Reich* occupe l'Institut Calvin au 18 quai Montmurat. Plusieurs casernes sont réquisitionnées, de même que des immeubles et hôtels particuliers. Les maisons de la côte de Beausoleil sont utilisées pour loger des officiers SS. La montée du Fau est alors mise en état de défense : mitrailleuses, arbres abattus pour en limiter l'accès et poste de surveillance.

Qu'est ce que la division Das Reich ? –

La division *Das Reich* comprend environ 15.000 hommes d'origines diverses, encadrés par des officiers nazis. Parmi eux, figurent d'anciens prisonniers de guerre soviétiques et asiatiques dont beaucoup ont eu à choisir entre la mort ou l'engagement dans l'armée allemande. Les missions de ces soldats : préserver à tout prix l'axe de communication Atlantique-Méditerranée en cas de débarquement et gagner le front en écrasant sur leur passage toute forme de Résistance. Terreur, massacres et politique de la terre brûlée sont les consignes. Pour cela, le gouvernement d'Hitler compte sur le général Lammerding, habitué de ces pratiques de répression sur les populations civiles.



Un gradé de la *Das Reich* à la caserne Pomponne de Montauban en 1944 (coll. part., AMRDM)

Atrocités en Tarn-et-Garonne - Cinquante cantonnements SS sont répartis dans la région dont le point important de Caylus. Des manœuvres d'entraînement et d'intimidation de la population ont alors lieu dans les environs de Montauban. Montés sur des chars aux emblèmes nazis, les hommes de la division *Das Reich* sillonnent le département pour se livrer à des exercices de tirs en saccageant les cultures. Sous la menace des armes, ils s'introduisent dans des fermes.



Canon de la *Das Reich* installé en 1944 à Lauzerte (coll. part., AMRDM)

Les premières mesures de répression visent les maquis du Lot. En mai 1944, des arrestations sont menées à Figeac et des résistants lotois fusillés à la caserne Doumerc de Montauban ou déportés.

Le 2 mai, La Salvetat Belmontet et Montpezat-de-Quercy, en représailles à des actions de Résistance, subissent la rage des SS : arrestations, interrogatoires, tortures, déportations, maisons pillées et incendiées, habitants brûlés vifs dont un grand-père et sa petite-fille de trois ans.

Des policiers vichyssois et des membres de la Milice française apportent parfois leur aide aux SS pour accomplir ces actes odieux dans le département.

Juin 1944 : sur la route du départ, de nouvelles exactions – Après le Débarquement allié du 6 juin 1944, la plupart des soldats de la division *Das Reich* quittent Montauban pour renforcer le front de Normandie. Mais des unités restent dans le département pour maintenir l'ordre : le groupe de Valence d'Agen est présent jusqu'à fin juin. De nouvelles exactions sont commises : massacres de Perches le 7 juin et pendaisons de Dunes le 23. Le même jour, en Lot-et-Garonne, Caudecoste et Saint-Sixte subissent de semblables atrocités. Près de ce dernier village, des tziganes sont abattus dont des enfants : le plus jeune venait de naître, le plus âgé avait dix-sept ans...

La division *Das Reich* devait rallier la Normandie en cinq jours, il lui en faudra finalement dix-sept, ralentie par les attaques des maquis et les actions de la Résistance civile. Mais tout au long de sa route, les consignes de représailles restent appliquées : 99 pendus à Tulle, 642 personnes assassinées à Oradour-sur-Glane.

Pour ces deux derniers massacres, le général Lammerding est condamné à mort par le tribunal de Bordeaux en 1953. Absent du procès, il ne fut jamais extradé en France et reprit une activité professionnelle en Allemagne jusqu'à sa retraite. Il est mort à son domicile en 1971... comme plusieurs autres criminels nazis...